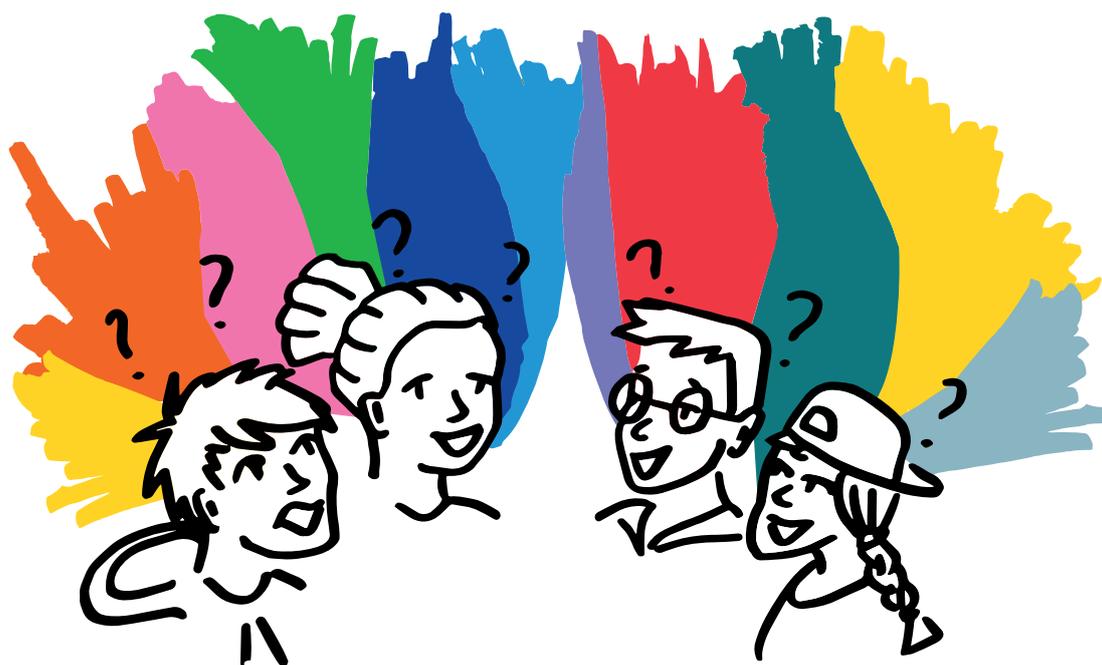
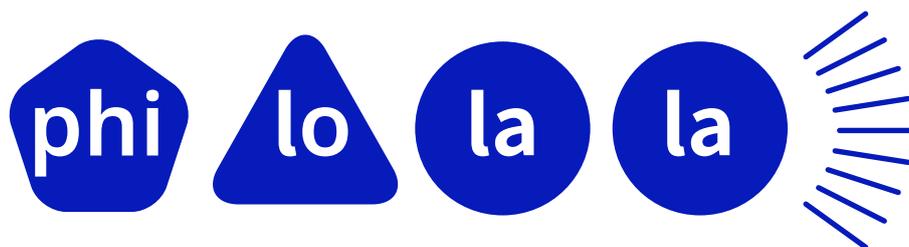


GUIDE

POUR ANIMER DES ATELIERS PHILO AUTOUR DE LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE



©ANGÉLIQUE POURTAUD

Avec les contributions de J. Hawken et A-S. Cayet,
ainsi que de P. Blanchet, M. Cavalli, D. Coste, A. Dessertine, B. Dobui, C. Hélot et M. Launey.



2/ Langues et diversité linguistique

OBJECTIFS :

- Acquérir des informations concernant le nombre de langues parlées dans le monde.
- Prendre conscience de la diversité linguistique de son environnement (quartier, ville, pays, monde)
- Réfléchir sur la communication dans un contexte de diversité linguistique

SÉANCE 1

1 Ouverture de la séance (cf. annexe A)

2 Quiz introductif

• Combien y a-t-il de langues parlées dans le monde selon vous ?

Dans le monde environ 7000 langues sont parlées, selon l'Unesco. L'exactitude de ce nombre est rendue difficile car : des langues disparaissent (ou plus rarement apparaissent) au fil des années ; la dénomination des langues et de leurs variétés dépend du spécialiste qui les compte et aussi de l'existence même du travail fait ou non fait. Quoi qu'il en soit, cela est largement supérieur au nombre de pays (presque 200) : il n'y a donc pas une langue par pays. En fait, c'est plus de la moitié de la population mondiale (60 %) qui utilise plusieurs langues dans la vie de tous les jours ! Il n'y a pas de minimum de locuteurs pour qu'une langue soit considérée comme telle. Certaines langues sont parlées par des centaines de millions de personnes, d'autres par quelques dizaines. Les régions du monde qui connaissent la plus forte diversité linguistique sont l'Asie (Chine, Inde, Indonésie), la Papouasie-Nouvelle-Guinée, et certaines zones d'Afrique (Nigéria, Cameroun). L'anglais, le mandarin, l'hindi, l'espagnol et l'arabe comptent le plus grand nombre de locuteurs (langue première et seconde). Le Baromètre des langues dans le monde, réalisé par Alain Calvet, permet aussi d'envisager d'autres critères pour comprendre la place d'une langue dans le monde.



World Atlas of Languages

Quiz sur [les langues](#) (Conseil de l'Europe éducation)

• Vrai ou faux : des langues disparaissent chaque année ?

C'est vrai, et même plutôt chaque mois ! Beaucoup de langues sont en danger aujourd'hui, on parle de la disparition de 3 à 4 langues par mois. Une langue avec moins de 2 locuteurs, non-utilisée, est considérée comme une langue éteinte. Cette disparition peut avoir plusieurs facteurs : l'adoption d'une nouvelle langue dominante, l'interdiction de pratiquer sa première langue, la mort des derniers locuteurs, ou l'arrêt de la transmission aux jeunes générations.

Les langues anciennes qui sont encore étudiées comme le latin ou le grec ancien sont des langues moribondes. En effet, il existe encore des situations où elles sont employées (cours de langues, cérémonies religieuses, édition en latin de Harry Potter...) mais sans au moins 2 personnes vivant dans la langue, elles ne sont pas des langues vivantes. Il faut bien quelqu'un avec qui parler !



Atlas de l'Unesco sur [les langues en danger dans le monde](#)

Carte p.12 du n°186 de "Manière de voir" du Monde diplomatique.

• Est-ce que la France est un pays monolingue ?

Monolingue signifie qui ne parle ou ne comporte qu'une seule langue (du latin lingua = langue, précédé du préfixe grec monos = seul/unique). « Bilingue » se rapporte à deux langues, et « plurilingue » ou « multilingue » à plusieurs langues chez un même individu ou dans une même société.

L'Article 2 de la Constitution de la V^e République française (1992) indique « La langue de la République est le français ». Or dans les faits : en France on compte environ 400 langues parlées⁸ !

Dans la plupart des pays, on compte plusieurs langues dites officielles (la Suisse a 4 langues nationales : allemand-français-italien-romanche ; l'Inde a 2 langues officielles - hindi et anglais - et 22 langues reconnues par la Constitution). Mais il y a aussi beaucoup d'autres langues au sein des pays, même si elles n'ont pas de statut officiel (un peu plus de 100 langues parlées au Vanuatu !). Amener les élèves à

⁸ Christine Deprez, « La transmission des langues d'immigration dans l'enquête sur l'histoire familiale annexée au recensement de 1999 », Migrations et plurilinguisme en France. Cahiers de l'Observatoire des pratiques linguistiques, Délégation générale à la langue française et aux langues de France, no 2, 2008, p. 34-42.

comprendre que leurs langues, celles de leurs familles ou de leurs amis, font, de fait, partie des langues parlées en France ! Les amener également à comparer la situation française avec celle des autres pays qu'ils et elles connaissent : les langues de la maison sont-elles les mêmes que celles de l'école et de l'administration ? Y a-t-il une ou plusieurs langues officielles ?

• **D'après vous, quelles sont les autres langues que l'on parle en France, mis à part le français ?**

Parmi elles : les langues régionales (basque, breton, corse, créoles,...), les langues issues de l'immigration (arabe, portugais, mandarin...), les langues non-territoriales recensées par la Délégation à la langue française et aux langues de France (yiddish, romani...), la langue des signes française (LSF). Les langues régionales françaises ont des origines variées : le breton est une langue celte, l'occitan une langue latine, etc. Inviter les élèves à dire s'ils entendent ou voient ces langues dans la vie de tous les jours.



Atlas [des langues régionales de France](#) (les élèves peuvent les écouter et voir leurs ressemblances avec le français ou non)

• **Le français de Marseille, Saint-Etienne, Lille, etc., est-il identique ?**

Le français est parlé dans différents endroits du monde de façon variée, c'est le cas aussi en France. Cela se repère au niveau de la prononciation des différents sons, par exemple dans le Sud on dit souvent le « e » ou le « s » de la fin des mots, dans le Nord le son « s » a pour équivalent « ch ». Les habitants d'Île-de-France ont aussi un accent ! Parfois on ne se rend pas compte que l'on a un accent tant que l'on n'a pas parlé avec des personnes qui n'ont pas le même.

De plus, le vocabulaire peut être différent, voici par exemple certains mots utilisés quotidiennement dans différentes régions : « wassingue » pour « serpillère » dans le Nord, « clenche » pour « poignée de porte » à l'Est, « chaler » signifie en Provence le fait de transporter quelqu'un sur son vélo ou son scooter, etc. Suivant la région où l'on habite ou d'où l'on vient on dira un crayon « à papier », « de papier », « gris », de « bois »... ou encore un « pain au chocolat », une « chocolatine », ou autres.



Sketch de Patrick Bosso sur [l'accent marseillais](#). Cartographie linguistique, [le terme crayon](#)

• **Connaissez-vous l'espéranto ?**

L'espéranto est une langue inventée par Louis-Lazare Zamenhof en 1887, dans le but de faciliter la communication entre tous les êtres humains. Plus d'un million de personnes dans le monde parlent désormais cette langue. L'espéranto, qui s'appuie principalement sur des langues européennes, a pour caractéristique d'être assez simple pour pouvoir être appris facilement (pas d'exception dans sa grammaire, alphabet où chaque lettre correspond à un seul son, etc.) D'autres langues internationales ont été inventées, comme le volapük, créée par Johann Martin Schleyer quelques années avant l'espéranto, ou encore le toki pona inventée par la linguiste et traductrice Sonja Lang (2001) ou l'interlingua inventée par l'International Auxiliary Language Association (1951).



Site donnant [quelques bases sur l'espéranto](#)
Détail sur [la forme verbale en espéranto](#)



3 La question philo

Devrait-on parler une seule et même langue dans le monde ?

- Quels sont les avantages (pourquoi c'est bien ?) et les inconvénients (pourquoi c'est pas bien ?) de parler tous la même langue ?
- Parler tous/toutes la même langue est-il souhaitable ? (communication internationale, compréhension de personnes dans un même pays...)
- Ne plus parler la même langue signifie-t-il s'isoler les uns des autres ?
- Est-ce qu'un jour il n'y aura plus qu'une seule langue ?
- Si on parlait tous et toutes la même langue : laquelle serait-elle ? Une langue existante ou une langue inventée ? Si elle était inventée : sur quels critères ? (simplicité et facilité d'apprentissage, adéquation avec le réel...)

FLS : Pour les élèves arrivants, les difficultés ressenties face à l'apprentissage intensif du français, ainsi que les efforts immenses que cela leur demande, peuvent engendrer des points de vue très tranchés sur l'utilité d'une langue commune et universelle. Il peut être porteur de les interroger sur l'intérêt de garder vivantes leurs propres langues (« accepterais-tu de renoncer à ta langue première ? ») sans juger leurs réponses car certains peuvent avoir des rapports ambivalents avec leur(s) langue(s). Des élèves peuvent avoir renoncé/oublié/dévalorisé leur langue familiale parce qu'ils n'ont pas été scolarisés dans cette langue dans leur pays d'origine (les Kurdes en Turquie, les Ouïghours en Chine, par exemple) ou parce qu'ils ne veulent pas être identifiés au peuple qui parle majoritairement cette langue (le russe pour les Ukrainiens, par exemple).

4 Ils y ont aussi réfléchi ! Découvrez la pensée de philosophes et linguistes (annexe E)

5 Activité

► Proposer aux élèves de réaliser une enquête dans l'établissement et dans le territoire environnant : leur mission est de repérer les langues présentes à l'écrit sur les panneaux routiers, les affiches, les noms de rue, les devantures de commerces, etc. Soit la mission est à réaliser en autonomie en amont de la séance (les élèves prendront dans ce cas des photos de leur découvertes pour les partager ensuite), soit tout le groupe la réalise ensemble.

► Une fois la mission réalisée, faire le point collectivement sur les langues repérées :
- y en avait-il d'autres que le français ? Lesquelles (langues européennes, régionales...) ? Pourquoi (ex. : beaucoup d'habitants du quartier parlent cette langue) ?
- étaient-elles sur le même type de support (ex. : français sur une signalétique de la ville, donc institutionnel, langue minoritaire sur un magasin, privé) ? pourquoi ?
- lesquelles sont absentes ?
- est-ce que ce paysage linguistique serait le même ailleurs ? (ex. : panneaux bilingues en Bretagne ou Corse mais quasiment pas d'arabe dans les écrits institutionnels)

Après avoir fait un point sur les résultats de l'enquête et avant de se poser les questions ci-dessus, il est possible d'inviter les élèves à se poser deux questions : « face à ces données, qu'est-ce qui me semble normal ? Qu'est-ce qui me surprend ou me questionne ? » (ex. : si toutes les personnes qui vivent dans le quartier ne parlent pas français : comment font-elles pour se repérer ? comment font-elles pour se sentir chez elle ?)

► A partir de photos du quartier, inviter les élèves à transformer l'espace en y ajoutant les langues de leur choix (dessin ou travail sur ordinateur)

► Inviter les élèves à ouvrir leurs yeux et leurs oreilles par la suite pour découvrir de nouvelles langues.

► Le groupe peut réaliser une signalétique plurilingue au sein du collège pour en indiquer les différents espaces (bureau de la direction, salle de classe, préau, toilettes, etc.). Cela aura pour effet de visibiliser la diversité linguistique au sein de l'établissement, ainsi que de sécuriser et aiguiller les élèves arrivants dans l'établissement qui parleraient une autre langue que le français. Ils peuvent s'appuyer sur les langues qu'ils connaissent et éventuellement en collecter d'autres auprès des professionnels ou de leurs amis dans le collège.



*L'activité sur le paysage linguistique peut prendre la forme d'une course d'orientation : les élèves doivent retrouver des écrits préalablement photographiés. Il est aussi possible de commencer par une enquête dans la salle de l'atelier (inscriptions sur les habits, affichages, etc.) !
Par ailleurs, la collecte peut aussi concerner les langues à l'oral (enregistrement dans le collège ou à l'extérieur).*



Différents projets de paysages linguistiques ont été menés, il est possible de s'en inspirer ou de les présenter aux élèves : le projet « [Local linguistic landscapes](#) » ; le projet « [Paysages linguistiques de Picardie](#) »

et/ou

▶ Distribuer aux élèves en sous-groupes la page comportant différents mots (cf. annexe F), à eux de cocher tous les mots qui leur semblent être le nom d'une langue.

▶ Échanger ensuite sur leur choix. Relever plusieurs points ensemble : beaucoup de langues ne sont pas visibles au sein de la société, une religion ne correspond pas à une langue, etc. Prendre conscience collectivement qu'il y a de nombreuses langues qu'on ne connaît pas et qu'il peut être très enrichissant de les découvrir !

6 Clôture de l'atelier (cf. annexe A)



ANNEXES • PARTIE 1

A Ouverture et clôture des séances

Quelques propositions pour l'ouverture de la séance :

► Autour des salutations :

- Inviter les élèves à se saluer dans différentes langues de leur choix (il est possible de débiter soi-même en disant des bonjours, dans ce cas les élèves ont pour défi de reconnaître le mot ou de faire des hypothèses sur la langue).

- Proposer un tour de bonjours : chaque élève dit un bonjour associé à un geste après avoir répété ceux de la personne précédente. Pour plus de défi : chacun dit son bonjour et le geste associé après avoir répété tous ceux des personnes précédentes ! Si cette activité est réalisée au début de plusieurs séances : suggérer aux enfants d'utiliser de nouveaux bonjours au fur et à mesure.

- Jouer au [memory des bonjours de Dulala](#)

- Inviter le groupe à créer son propre memory des bonjours avec les langues du groupe pour y jouer au début de chaque séance avec différentes variantes (kim vue, retrouve ta paire...). Pour cela c'est très simple : distribuer à chaque élève 2 papiers et ils doivent écrire un terme de salutation de façon identique sur les 2 papiers pour composer une paire. Les papiers distribués aux élèves doivent être tous les mêmes pour ne pas donner d'indices, et être un peu épais pour éviter que l'on puisse lire à travers.

- En sous-groupe, trouver le plus de « bonjour » et « salut » dans différentes langues.

► Temps de partage : proposer aux élèves de partager un mot découvert dans la semaine, une langue vue ou entendue dans le quartier, ou de montrer un objet trouvé comportant une autre langue que le français (étiquettes de vêtements, emballages de gâteaux, etc.).

Quelques propositions pour la clôture de la séance :

► Inviter les élèves à se dire « au revoir » ou « merci » dans différentes langues de leur choix. Il est possible de se lancer une balle pour dynamiser ce moment : un élève dit son mot en lançant la balle à la prochaine personne qui dira son mot, et ainsi de suite.

► Proposer une météo des humeurs pour que chaque élève exprime son état à la fin de l'atelier (heureux de ses découvertes, fatigué d'avoir beaucoup réfléchi, énervé par rapport au sujet abordé, etc.)



THÈME 2 : Langues et diversité linguistique

E

Encart théorique du thème 2 :

Les langues dans le monde et en chacun d'entre nous

Il y a dans le monde environ 6 000 langues, pour environ 200 États, soit une moyenne de 30 langues par pays. Le rapport Cerquiglini (1999) recense 75 « langues de France », dont 54 en Outre-mer. Elles présentent de grandes inégalités en nombre de locuteurs et en statut socio-politique, mais toutes s'avèrent également complexes en tant que constructions intellectuelles.

Il n'y a pas de relation entre plurilinguisme et conflictualité (la Suisse, avec 4 langues officielles, n'est pas à feu et à sang, et il y a des conflits parfois sanglants entre gens parlant la même langue (Rwanda, Liban, Irlande du Nord, ex-Yougoslavie...)).

La connaissance et la pratique d'une langue ne sont jamais exclusives ; on peut être bilingue, trilingue, etc. Contrairement aux religions, les langues admettent plusieurs appartenances. On ne peut pas être à la fois chrétien et musulman, ni même catholique et luthérien, mais on peut être francophone et anglophone (ou russophone, ou arabophone, ou sinophone, bascophone, ou yorubaphone, etc.).

On ne peut pas « parler toutes les langues », mais on peut savoir des choses sur les langues, en traitant la pluralité des langues comme un domaine de connaissance. Entre autres, en les classant (comme les espèces naturelles, infiniment plus nombreuses).

Il y a deux principes de classement des langues : génétique (= par « familles » : langues qui se ressemblent parce qu'issues d'une même langue plus ancienne, ex. langues romanes, germaniques, slaves...) et typologique (= langues pas nécessairement de la même famille, mais qui se ressemblent par certains traits grammaticaux – ordre des mots, présence ou non d'une déclinaison... – ou phonétiques – forme des syllabes, tons...).

Dans l'enseignement/apprentissage du français comme langue seconde, il faut avoir conscience que certains traits typologiques ne se trouvent pas nécessairement dans toutes les autres langues. Par exemple : le genre grammatical ; la présence d'articles ; l'ordre des mots Sujet-Verbe-Objet ; certaines voyelles ou consonnes...

Suggestions de lecture :

- U. Eco : *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, Seuil 1994
(Comment, depuis Dante, toute une partie de la pensée européenne s'est employée à rechercher une langue parfaite, répondant à trois exigences : être universelle, permettre de décrire le monde de façon univoque, et mettre à l'abri des erreurs de raisonnement)
- A. Tabouret-Keller : *Le bilinguisme en procès, cent ans d'errance (1840-1940)*, Lambert Lucas 2011
(Pourquoi et comment s'est installée dans la seconde moitié du XIX^e siècle et la première du XX^e l'idée que le développement intellectuel des individus ne pouvait se faire harmonieusement que dans une seule langue, et que le bilinguisme était néfaste. Comment cette aberration a été réfutée par le développement des recherches en sciences du langage et de l'éducation)
- J.-P. : Minaudier *Poésie du gérondif*, Le Tripode 2014
(Un éloge humoristique très réjouissant de la pluralité des langues et de l'inventivité des êtres humains dans la construction du sens à travers les grammaires)
- M. Launey : *La République et les langues*, Raisons d'agir 2023
(Un développement de l'encart ci-dessus, avec une mise au point raisonnée de ce qu'est la diversité des langues, et une histoire du traitement politique de cette diversité dans le cadre français : langue française, langues régionales, langues ultramarines en contexte colonial et postcolonial, langues étrangères...)

Michel Launey

Leibniz : un philosophe qui rêve d'une nouvelle langue universelle

Les humains ont souvent rêvé de recréer une langue universelle, qui pourrait unir l'ensemble des individus dans une relation de compréhension parfaite, à l'échelle du monde. Mais comment faire ? Faut-il rendre universelle une langue existante ? Ou faut-il créer de toutes pièces une nouvelle langue ?

Un philosophe allemand du XVII^e, Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716), s'est longuement

consacré à ces questions, dans son ouvrage *De Arte Combinatoria* (1666). D'après lui, les langues existantes — « naturelles » selon lui - telles que l'allemand, le français ou le latin, souffrent d'un manque de rigueur et de précision. Elles seraient trop imparfaites pour mener à bien une véritable recherche de la vérité. Leibniz cherche à créer une langue qui ne trahisse pas la pensée. La langue universelle doit permettre à chaque être humain d'exprimer pleinement sa pensée, dans toutes ses significations et toute sa logique (pour cela, il s'appuie sur l'étude des grammaires des langues communes pour en extraire une grammaire parfaitement logique). Or, dans les langues existantes, les signes linguistiques ne permettent pas de décrire précisément la réalité : elles acceptent le fait que les mots soient confus et vagues. Par exemple, si l'on prend les signes « jeune » et « vieux », il est fort difficile de définir précisément la limite entre ces deux mots, entre la jeunesse et la vieillesse. Parfois, un individu est à la fois jeune et vieux, selon le point de vue que l'on adopte (selon l'âge que l'on a, selon nos représentations, selon notre angle de vue : est-ce que l'on interroge la jeunesse de son corps ou celle de son esprit ?). Face à un individu, nous devons nous contenter de dire s'il est plutôt jeune, ou plutôt vieux, selon nous. Face à ces lacunes des langues naturelles, Leibniz préconise la création d'une langue universelle artificielle : celle-ci serait rigoureuse et mathématique. Surtout, elle sera faite de signes qui ne désigneront qu'une seule chose précisément, sans aucun risque de recouvrement. Leibniz considère que notre langue peine à nommer réellement les choses : la nomination, comme il dit, souffre de multiples défauts. Dans un dialogue entre Théophile et Philalèthe, Leibniz fait dire à Théophile : « Mais pour revenir à vos [...] défauts de la nomination, je vous dirai, Monsieur, qu'on peut remédier à tous, surtout depuis que l'écriture est inventée et qu'ils ne subsistent que par notre négligence. Car il dépend de nous de fixer les significations, au moins dans quelque langue savante, et d'en convenir pour détruire cette tour de Babel. » (*Nouveaux Essais sur l'entendement humain*. Livre III ; chap. IX). Leibniz s'oppose à la diversité des langues et s'oppose donc radicalement au mythe de la Tour de Babel. Cette pluralité est, selon lui, vectrice de confusion et d'incompréhension. C'est pourquoi il crée une langue mathématique universelle, grâce à laquelle la pensée pourra être traduite sans ambiguïté. Le problème, c'est que cette langue universelle parfaite fonctionne dans le monde abstrait des mathématiques. Mais comment l'employer dans la vie ordinaire ? Comment faire pour inventer des mots si l'on doit toujours être absolument exact ?

Johanna Hawken



Rousseau, un philosophe qui rêve de l'origine sensible des langues

Pour rechercher une langue universelle, d'autres philosophes ont cherché dans une direction opposée : ils ont réfléchi du côté des besoins, des sentiments, des sensations. Pourquoi ? Parce qu'ils considèrent que ces expériences sont communes à tous les hommes. Rousseau, philosophe français du XVIII^e siècle, défendait cette idée. Dans son ouvrage intitulé *Essai sur l'origine des langues* (1781), il cherche la langue primitive, celle que la nature a donné aux hommes avant la culture. Cette langue serait liée au corps, aux besoins, aux sensations, aux sentiments : elle serait faite de cris, de pleurs et de rires. Imaginant cette époque lointaine, il écrit : « Les besoins dictèrent les premiers gestes », « les passions arrachèrent les premières voix ». Par cette citation, Rousseau cherche à dire deux choses : d'abord, il souhaite mettre en avant la question du besoin : c'est avant tout le besoin qui nous pousse à agir, à parler, à nous mouvoir. Ensuite, il met en lumière le rôle des passions (sachant qu'à l'époque de Rousseau, le mot passion était synonyme d'émotion) : ce sont donc les émotions qui, en premier, nous ont fait parler. C'est d'abord pour dire ce que l'on ressent que l'on s'exprime. Les premières langues n'étaient pas logiques et rationnelles : « Ces langues n'ont rien de méthodique et de raisonné ; elles sont vives et figurées ». Par leur origine, les langues ne se sont pas construites de façon cohérente et structurée : elles racontent d'abord la vie dans toute sa désorganisation. Elles sont pleines d'énergie et d'images. Rousseau s'oppose donc à la définition de la langue comme un ensemble logique et rationnel : la langue est, avant tout, sensible pour le philosophe du XVIII^e siècle. « On ne commença pas par raisonner, mais par sentir », écrit Rousseau. Au début, les langues servaient à exprimer les besoins, les émotions, les sensations — toutes choses communes à l'ensemble des humains. C'est donc sur cette langue primitive et sensible que l'on peut s'appuyer pour retrouver une langue universelle : en effet, celle-ci nous fédère et nous parle de nos points communs.

Johanna Hawken

F Parmi ces termes, lesquels sont des noms de langues ?

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> bozo | <input type="checkbox"/> roumain |
| <input type="checkbox"/> chinois mandarin | <input type="checkbox"/> wayampi |
| <input type="checkbox"/> africain | <input type="checkbox"/> juif |
| <input type="checkbox"/> tagalog | <input type="checkbox"/> suédois |
| <input type="checkbox"/> tamoul | <input type="checkbox"/> peul |
| <input type="checkbox"/> basque | <input type="checkbox"/> indien |
| <input type="checkbox"/> micmac | <input type="checkbox"/> kabyle |
| <input type="checkbox"/> créole antillais | <input type="checkbox"/> espagnol |
| <input type="checkbox"/> Afghanistan | <input type="checkbox"/> turc |
| <input type="checkbox"/> italien | <input type="checkbox"/> anishinaabemowin |
| <input type="checkbox"/> palikur | <input type="checkbox"/> breton |
| <input type="checkbox"/> guarani | <input type="checkbox"/> lari |
| <input type="checkbox"/> zoulou | <input type="checkbox"/> parisien |
| <input type="checkbox"/> soninké | <input type="checkbox"/> russe |
| <input type="checkbox"/> poitevin | <input type="checkbox"/> !xóõ |

Réponse :

Presque tous ces termes sont des noms de langues ! Il y avait seulement 5 intrus :

- bozo
- chinois mandarin : il faut préciser qu'il s'agit du « mandarin » car il existe plusieurs langues chinoises (cantonais, wu...)
 - africain : l'Afrique est un continent qui compte des milliers de langues, dire « il parle africain » c'est comme dire « il parle européen » ! Certains pays d'Afrique à eux seuls comptent déjà des centaines de langues (près de 200 pour le Cameroun). Une personne qui est née en Afrique peut autant parler l'arabe, que le kabyle, le swahili, l'amharique, le dioula, etc., mais quand on ne connaît pas la langue, on a tendance à généraliser. Mission : découvrir le nom précis des différentes langues que l'on croise pour bien les nommer et indiquer ainsi qu'elles existent !
- tagalog
- tamoul
- basque
- micmac
- créole antillais
- Afghanistan : il s'agit du nom d'un pays, pas d'une langue. En Afghanistan on parle dari et pachto (mais pas que !). Une langue n'est pas égale à un pays : on peut parler la même langue dans plusieurs pays et on peut parler différentes langues au sein du même pays. Parfois le nom d'une langue correspond à son pays d'origine (Roumanie-roumain), parfois pas tout à fait (Finlande-finnois) et parfois il n'y a pas de correspondance (Congo-lingala).
 - italien
 - palikur
 - guarani
 - zoulou
 - soninké
 - poitevin
 - roumain
 - wayampi
- juif : être juif est une religion, il ne s'agit pas d'une langue même si les textes sacrés d'une religion peuvent être rattachés à une langue (en l'occurrence l'hébreu). Par exemple, la majorité de la population indonésienne est musulmane, or c'est un pays où la langue officielle est l'indonésien et où les individus communiquent dans différentes langues régionales plutôt qu'en arabe. On peut parler arabe et être musulman mais aussi parler français et être musulman ou parler arabe et ne pas être musulman, etc. !
 - suédois
 - peul
- indien : l'Inde est un pays qui compte plusieurs langues (hindi, tamoul, etc.). L'« indien » ne désigne pas non plus une langue qui serait parlée par les autochtones d'Amérique (appelés parfois « indiens »).
 - kabyle
 - espagnol
 - turc
 - anishinaabemowin
 - breton
 - lari
- parisien : la langue commune à Paris est le français, un parisien aura sûrement un vocabulaire et une prononciation différente d'un toulousain mais... ils parlent la même langue !
 - russe
 - !xóǒ : appelée aussi taa

Vous avez découvert ci-dessus un extrait de Philolala : envie de découvrir l'intégralité de ce guide ? Rendez-vous dans la boutique : <https://dulala.fr/produit/philolala/> !

SOMMAIRE

Introduction p.3

Partie 1 "Des ateliers philo au collège : c'est quoi ? Pourquoi ? Comment ?" p.4

Partie 2 "Les séances au fil des 5 thématiques" p.13

1 Langues, qu'es aquò ? p.13

- A-t-on besoin des langues pour vivre ? p.15
- Les humains sont-ils les seuls êtres vivants à communiquer ? p.18

2 Langues et diversité linguistique p.20

- Devrait-on parler une seule et même langue dans le monde ? p.21
- Peut-on se comprendre alors qu'on ne parle pas la même langue ? p.25

3 Langues, discriminations et pouvoir p.27

- Certaines langues sont-elles plus utiles que d'autres ? p.28
- La langue donne-t-elle du pouvoir sur les autres ? p.31

4 Langues, cultures et identités p.34

- Quand on parle plusieurs langues, est-ce que cela signifie qu'on est, en quelque sorte, plusieurs personnes ? p.36
- Peut-on tout traduire ? p.39

5 Langues et évolution p.41

- Une langue doit-elle se protéger des autres langues ? p.42
- Doit-on fixer une langue pour qu'elle existe ? p.45

Partie 3 "Activités de prolongement" p.48

Annexes p.53

Lexique p.76

Bibliographie p.78

